Dernier Moment

Le taxi vrombissait doucement sur la route. Lydia n'arrêtait pas de passer sa main dans ses longs cheveux. Elle jetait aussi constamment un œil à l'horloge de la voiture, refaisant inlassablement le calcul mental du temps restant. Comme si refaire le calcul pouvait divinement ajouter de précieuses minutes. Métro en retard. RER annulé. Taxi flemmard. Ce voyage démarrait mal, pour peu qu'il parvienne à démarrer tout court.

La route défilait sous ses yeux mais elle était incapable de repérer quelle distance il lui restait encore à parcourir. Déjà petite, lors d'une course d'orientation, elle avait fièrement menée son équipe à 3km de leur destination prévue, dans une autre ville. Reconnaître alors une simple route d'une autre même aujourd'hui relevait de l'impossible.

Les bâtiments indifférenciables se succédaient à sa fenêtre.

50 ans à fuir la monotonie et l'ennui pour se retrouver bloqué dans un taxi. Si le purgatoire des chrétiens existe, ce devait être cela, une infinité de minutes passé à être en retard quelque part. Sa main peignit de nouveau ses boucles tandis que ses yeux allaient de nouveau vers l'horloge. Se plissant légèrement dans l'expectative d'un calcul mental à venir.

Mais ce fut L'aéroport qu'elle aperçu au travers du pare-brise, au dessus de l'horloge. Enfin!

Lydia vérifia une seizième fois qu'elle avait bien son billet, son passeport et à quelle porte elle devait se rendre.

Il ne lui fallu pas 3 minutes dans l'enceinte de l'aéroport pour se perdre. C'était à s'en damner.

Elle ne pourrait retrouver son chemin dans sa propre ville natale si sa vie en dépendait. Elle refoula des larmes qui commençaient à perler. Alors qu'elle allait rater cette entreprise là aussi, un jeune homme l'aborda.

Tout aussi perdu qu'elle elle parvint à ravalier ses larmes pour maintenir les apparences. Il était lui aussi perdu et cherchait la Porte 8 de l'aéroport. Le visage de Lydia eu le temps de parcourir deux fois les alentours en quête d'un panneau d'indication avant qu'elle ne se souvienne qu'elle aussi était en quête de la Porte 8.

A eux deux ils finirent par déchiffrer le dédale du hall et parvinrent en courant à la bonne porte.

Les contrôles toujours très long et passablement inutiles, avait permis à Lydia d'arriver très bien peigné à la porte. Elle avait lu quelque part que tout les dispositifs aérien était une vaste blague. Un simple écran de fumée permettant au voyageurs d'avoir l'illusion de la sécurité. Car dans la réalité il était très complexe de parvenir à arrêter un malfaiteur au courant du fonctionnement de vos systèmes de sécurité disponibles à la vue de tout le grand public. Les scans de bagages étaient facilement contournables, avec des taux d'échec de 95%. Les liquides sous plastiques remplaçables. Etc. Etc. Il avait donc été exaspérant de se coltiner ce cirque inutile pendant aussi longtemps alors qu'elle était presque en retard.

Mais enfin, le souffle court et les joues rosi par la course elle était assis à la bonne porte, en compagnie du jeune homme. Ils avaient même un peu de temps devant eux, visiblement, personne n'avaient commencé à embarquer. L'avion avait sans doute un peu de retard.

Le jeune garçon avait de beaux cheveux très blond, dans une coupe courte mais élégante. Il semblait avoir fait très attention à son look aujourd'hui. Sans doute qu'une jeune femme l'attendrait à l'atterrissage. Les yeux verts du garçon croisèrent les sien alors qu'elle le devisageait, et elle en rougit instantanément.

Ils commencèrent à discuter un peu pour passer le temps. Il s'appelait Jean et allait simplement en vacances. Seul. Parfait. Le rosissement des joues de Lydia ne risqua pas de ternir une fois qu'elle eu aperçu l'immense peinture de Puma derrière elle.

De son côté elle allait retrouver de la famille en Israël pour l'été. Elle aurait pas mal de temps libre aussi. Sans doute pourraient ils se retrouver là bas. Le jeune Jean eu un grand sourire charmeur et amusé à la proposition.

Tout allait donc bien dans le meilleur des mondes lorsque retentit un simple communiqué. Leur vol avait été déporté vers la Porte 23. Et il ne restait que quelques minutes avant la fin de l'embarquement.

La panique déferla de nouveau et ils durent courir à en perdre haleine jusqu'à la lointaine porte. Jean était plus lent, son sac sembla peser lourd dans son dos. Lydia elle voyageait léger et avait toujours été assez sportive. Elle parvint la première à la Porte, et réussit à faire patienter les hôtesse le temps que le jeune homme les rejoigne, complètement essoufflé.

L'avion décolla sans encombre, et Elle pu arrêter de passer ses cheveux entre ses doigts pour se calmer.

Si en plus les gens s'amusaient à changer les lieux d'arrivée, comment voulaient ils qu'elle s'en sorte? Lydia grommelait dans son coin mais était tout de même satisfaite d'être parvenu in extremis à monter. Elle et lui s'étaient installés chacun à leur place, à des rangs différents. Elle laissa son esprit vagabonder à son séjour à venir, sans doute ponctué par un blondinet avec un grand sourire.

C'est sur ces belles pensées qu'elle tourna la tête au son de la voix de Jean qui s'était levé en plein vol, et menaçait désormais les passagers avec une arme.